



Catherine GIANNI

BAJOLLE & GIANNI architectes



Etre élue au Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, c'est échapper à l'emprise du quotidien et regarder autour de moi mes compagnons de fortune et d'infortune, leur apporter, dans la mesure de mes moyens, un appui et l'expérience que m'ont donné des années de pratique. Cette expérience, acquise au sein de l'agence que j'ai créée avec Romain Bajolle à Marseille, il y a 25 ans, repose principalement sur la réalisation d'équipements publics, avec quelques incursions dans le domaine de l'habitat privé.

Nous autres, architectes, bien que ménageant toujours notre ego, nous exerçons un métier visant essentiellement au bien-être d'autrui. Et pourtant, nous le pratiquons de façon tellement individualiste ! Peut-être cette affaire d'ego... Mais n'est-ce pas inévitable après tout ?

L'architecture est un art, le premier art. A ce titre, elle génère de fortes individualités, connues du grand public. Mais qu'en est-il de la cohorte laborieuse qui œuvre au quotidien pour bâtir le simple toit qui abrite, l'école qui éduque, l'hôpital qui soigne ? Tous contribuent à l'enrichissement culturel.

Pour autant, la plupart des maîtres d'ouvrages, publics et privés, n'a pas idée de ce que nous sommes, de la manière dont nous donnons vie à leurs désirs. Ils nous connaissent peu.

Il y a encore quelques mois, j'aurais douté de ma légitimité à représenter quiconque autre que moi-même. Mais aujourd'hui, dans un monde où la culture va devoir reprendre ses droits, il me paraît nécessaire d'être au cœur de l'organe représentatif de ma profession pour relever le défi de l'après-crise.

Etre conseillère de l'Ordre des Architectes, c'est contribuer à faire mieux comprendre notre métier, ses enjeux, ses nécessités. C'est donner à voir mon alter ego.